

## TEXTES DE CHIARA LUBICH ET DES FOCOLARI SEPTEMBRE 2024

**« Mettez la parole de Dieu en pratique : ne vous contentez pas de l'écouter en vous faisant des illusions sur vous-mêmes » (Jacques 1,22).**

### La parole de Dieu

La parole de Dieu est comme le vêtement que nous endossons chaque jour : l'uniforme du chrétien, qui extériorise le contenu évangélique de notre être de fils de Dieu. Elle protège et entretient la flamme allumée en nous par la grâce et la charité. Elle nous préserve de la morsure des ennemis de l'âme qui errent dans le monde, au-dehors et au-dedans de nous. Par-dessus tout, elle donne à notre esprit une attitude de conquête et non de défense.

*Chiara Lubich, Être ta parole, Nouvelle Cité 1967, p.10*

### Recherche de vérité

Chaque aspect de notre vie a son histoire. Celui qu'on appelle « la parole de vie » n'échappe pas à cette règle. J'étudiais alors la philosophie car j'avais soif de vérité. Je dirais même plus : comme beaucoup d'autres jeunes, je cherchais la vérité et croyais pouvoir la trouver dans l'étude. Mais à quoi bon chercher la vérité quand on sait qu'elle vit incarnée en Jésus, homme-Dieu ? Voilà une des grandes idées des (11) tout débuts du Mouvement. Je l'ai tout de suite communiquée à mes compagnes : si la vérité nous attire, quittons tout, cherchons Jésus et suivons-le. Et c'est ainsi que nous avons fait.

Nous avons pris l'Évangile et nous l'avons lu mot à mot. Et nous l'avons redécouvert. Chaque passage recelait la lumière. Chaque mot de Jésus était un faisceau de lumière incandescente : rien que du divin ! Il me semblait avoir la réponse à toute ma recherche de vérité précédente.

*Chiara Lubich, Parole de vie, Nouvelle Cité 1975, p. 10-11.*

### Une cure d'Évangile

Il ne nous suffit pas de vivre la parole quand nous en avons l'occasion : nous nous nourrissons d'elle à chaque instant de notre vie. Comme le corps respire pour vivre, ainsi l'âme, pour vivre, vit la parole. Cela a été le secret de notre renouveau et de notre révolution chrétienne. J'ai l'impression que, pour rendre un des plus grands services à la cause de Jésus, il faudrait nous convaincre chaque jour, nous et ceux qui nous entourent, de mettre la parole en pratique. Le monde a besoin d'une cure d'Évangile. Seule la Bonne Nouvelle peut lui redonner la vie qui lui manque. Voilà pourquoi nous vivons la parole de vie.

Nous l'incarçons en nous au point de devenir des paroles vivantes. Il suffirait d'une seule parole pour devenir saints, pour être d'autres Christ. En vivant l'une après l'autre de nombreuses paroles de l'Écriture Sainte nous voyons qu'elles restent en nous comme un patrimoine indélébile. Notre tâche est de vivre la parole dans le moment présent. Et

nous pouvons tous le faire, de quelque vocation, âge, sexe, condition que nous soyons parce que Jésus est la lumière de tout homme qui vit en ce monde.

Attachons-nous à vivre la parole et nous atteindrons la perfection. De même qu'une hostie suffit pour chaque jour, de même nous serons rassasiés d'une seule parole. Et nous trouverons comme saint François, « la manne cachée aux mille senteurs ». C'est ainsi et seulement ainsi que nous aimerons : en faisant la vérité. Autrement l'amour est un sentimentalisme vide. Alors que l'amour vrai est Jésus Christ, la Vérité, l'Évangile.

Soyons des Évangiles vivants, des paroles vécues, d'autres Jésus. Ainsi nous l'aimerons vraiment et nous imiterons Marie, la mère de la Lumière, du Verbe, la Parole vivante. Nous n'avons pas d'autre livre que l'Évangile, pas d'autre science, pas d'autre art. C'est là qu'est la vie ! Et celui qui la trouve ne meurt pas.

Pour nous, pour chacun de nous, la parole de vie est comme la robe de mariée de notre âme épouse du Christ, comme l'habit pour les ordres religieux. Le religieux se sanctifie s'il demeure dans sa vocation. Il ne peut pas plus en changer qu'il ne peut changer d'habit. L'habit pour nous est spirituel.

De plus le Seigneur nous a fait voir Marie comme la chrétienne par excellence, toute revêtue de la parole de Dieu ; parole de Dieu personnifiée. C'est aussi l'être et le devoir-être de chacun de nous.

Il ne nous reste plus qu'à marcher dans cette voie, bien accrochés à la parole. Comme l'eucharistie, elle a multiplié la présence de Jésus sur la terre. C'est un grand réconfort mais aussi une grande responsabilité si nous voulons nous présenter au monde comme des disciples authentiques de Jésus. Mais qu'y a-t-il de plus grand et que peut-on désirer de plus ?

*Chiara Lubich, Six sources où puiser Dieu, Nouvelle Cité 1989, p. 22*

### Comprendre l'Écriture sainte

Une question peut se poser à certains : oui, l'Écriture sainte contient la vérité ; c'est donc un écrivain précieux ; Dieu en est l'auteur et l'Écriture nous met en rapport avec lui ; nous trouvons en elle la parole vivante, la parole de vie. Mais comment ferons-nous pour comprendre, avec certitude, ce qu'elle contient ?

La réponse, nous la trouvons dans les documents du Concile. Traitant de la tradition et du patrimoine de la révélation, et donc de la compréhension de l'Écriture sainte, la constitution Dei Verbum déclare : « En effet, la perception des choses aussi bien que des paroles transmises s'accroît, soit par la contemplation et l'étude des croyants qui les méditent en leur cœur<sup>1</sup>, soit par l'intelligence intérieure qu'ils éprouvent des choses spirituelles, soit par la prédication de ceux qui, avec la succession épiscopale, reçoivent un charisme certain de vérité. Ainsi l'Église, tandis que les siècles s'écoulent, tend constamment vers la plénitude de la divine vérité, jusqu'à ce que soient accomplies en elle les paroles de Dieu »<sup>2</sup>. Voilà

<sup>1</sup> Cf. Lc 2,19 et 51.

<sup>2</sup> Constitution Dei Verbum, chapitre 2,8.

donc comment, au cours des siècles, l'Église comprendra la révélation incluse dans l'Écriture sainte. Un nouvel aspect est l'étude et la méditation de l'Écriture par les fidèles (notez que cela ne s'adresse pas aux seuls théologiens, mais aux croyants, à tous les fidèles, théologiens ou non) ; grâce à l'étude et à la méditation les croyants comprennent davantage les richesses contenues dans l'Écriture sainte et augmentent, par conséquent, le patrimoine de l'Église.

Un autre moyen grâce auquel s'accroît le patrimoine de l'Église est l'expérience que confère une plus profonde intelligence des choses spirituelles. Il est clairement affirmé que la vie des saints, la vie d'union à Dieu, l'intelligence des choses de Dieu, donnent une plus ample compréhension de l'Écriture sainte et augmentent ainsi le patrimoine de l'Église. Cet aspect est très important, car il insère tous les chrétiens dans une vie constructive et utile à tout le corps mystique.

*Pasquale Foresi, L'invitation à suivre Jésus, Nouvelle Cité 1967, p. 35 et suivantes*

### Nous ne pouvons pas nous passer de la Parole de Dieu

Nous ne pouvons pas nous passer de la Parole de Dieu, de sa douce force qui, comme dans un dialogue, touche le cœur, s'imprime dans l'âme, la renouvelle avec la paix de Jésus qui rend inquiets pour les autres. Si nous regardons les amis de Dieu, les témoins de l'Évangile dans l'histoire, les saints, nous voyons que, pour chacun, la Parole a été décisive. Pensons au premier moine, saint Antoine, qui, frappé par un passage de l'Évangile lorsqu'il était à la messe, laissa tout

pour le Seigneur. Pensons à saint Augustin dont la vie changea quand une parole divine lui guérit le cœur. Pensons à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui découvrit sa vocation en lisant les lettres de saint Paul. Et je pense au saint dont je porte le nom, François d'Assise, qui, après avoir prié, lit dans l'Évangile que Jésus envoie ses disciples prêcher et s'exclama : « *Cela je le veux, cela je le demande, cela je désire le faire de tout mon cœur* » (Tommaso da Celano, *Vita prima* IX, 22). Ce sont des vies changées par la Parole de vie, par la Parole du Seigneur.

Mais je me demande : pourquoi n'arrive-t-il pas la même chose pour beaucoup d'entre nous ? Très souvent nous écoutons la Parole de Dieu, elle entre d'une oreille et ressort de l'autre. Pourquoi ? Peut-être parce que, comme nous le montrent ces témoins, il ne faut pas être "sourde" à la Parole. C'est notre risque : submergés par mille paroles, nous laissons la Parole de Dieu glisser sur nous. Nous l'entendons, mais nous ne l'écoutons pas ; nous l'écoutons, mais nous ne la gardons pas ; nous la gardons mais nous ne nous laissons pas provoquer pour changer. Surtout, nous la lisons mais nous ne la prions pas, alors que « *la prière doit aller de pair avec la lecture de la Sainte Écriture, pour que s'établisse un dialogue entre Dieu et l'homme* »<sup>3</sup>. N'oublions pas les deux dimensions fondatrices de la prière chrétienne : l'écoute de la Parole et l'adoration du Seigneur. Faisons place à la Parole de Jésus, à la Parole de Jésus priée et il arrivera pour nous ce qui est arrivé aux premiers disciples.

*Pape François, Homélie Basilique Saint-Pierre, 3<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire, 21 janvier 2024.*

---

<sup>3</sup> [Dei Verbum](#), n. 25